

# Préface

**J**usqu'à la fin du xx<sup>e</sup> siècle, les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, plus communément appelées MICI maintenant (prononcer « miki »), demeuraient des maladies méconnues pour le grand public comme pour beaucoup de professionnels. Leur cause restait mystérieuse. Les traitements médicaux se limitaient aux dérivés salicylés, aux corticoïdes dont étaient inondés les malades pendant des mois si ce n'est des années, au prix d'effets indésirables considérables, et aux immunosuppresseurs dont l'usage était restreint aux cas les plus extrêmes. C'était l'âge d'or du régime sans résidu. La chirurgie avait alors une place prépondérante quand le traitement médical avait échoué, autrement dit souvent.

La maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique sont passées de l'ombre à la lumière en un peu plus de 20 ans. Avec l'augmentation du nombre de cas, les malades se sont organisés en association pour faire connaître ces maladies et promouvoir la recherche. Dans notre pays, l'Association François-Aupetit (AFA) constitue désormais un partenaire incontournable pour les autorités de santé et tous les professionnels impliqués dans la recherche et le traitement des MICI. Dans le même temps, la prise en charge des malades a été révolutionnée par des avancées thérapeutiques majeures, à commencer par le développement des anti-TNF, suivis désormais d'autres biothérapies. Ces progrès ont permis aux gastro-entérologues d'être beaucoup plus ambitieux, passant de la simple disparition des symptômes parfois au prix d'une corticothérapie prolongée, à l'obtention d'une longue rémission clinique et endoscopique sans corticoïdes, sans surcroît d'effets indésirables. En conséquence, les explorations et les modalités de suivi des malades se sont accrues et affinées. Aujourd'hui, l'endoscopie, l'IRM et les biomarqueurs font partie du soin courant.

Les MICI occupent désormais une place majeure dans l'actualité scientifique en pathologies digestives, au point d'être devenues une discipline à part entière de l'hépatogastroentérologie, dont les spécialistes sont appelés les « MICIstes ». La complexité grandissante de la prise en charge des malades et des nombreuses options de traitements en font en effet une entité à part entière.

La France a une expertise dans le domaine des MICI qui est mondialement reconnue depuis plusieurs décennies. Cette place est intimement liée à l'activité du Groupe d'étude sur les affections inflammatoires digestives (GETAID) qui regroupe la plupart des centres experts français et belges francophones. Fondé il y a plus de 30 ans, le GETAID a su conduire une recherche clinique originale et indépendante afin de répondre à des questions très pratiques posées par les patients. Plus récemment, le

GETAID a œuvré pour diffuser l'enseignement des MICI aux professionnels de santé et plus particulièrement à la communauté des gastro-entérologues. C'est très exactement dans cet objectif que cet ouvrage a été élaboré, afin de répondre de manière simple et pragmatique à des questions de pratique clinique courante. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à le consulter que nous en avons eu à le préparer sous la houlette de Philippe Marteau et d'Édouard Louis.

David Laharie & Laurent Peyrin-Biroulet  
(secrétaire et président du GETAID)